

Communiqué ANM sur climat et santé en méditerranée

12 février 2026

L'Académie Nationale de Médecine a organisé le jeudi 29 Janvier 2026 un séminaire international portant sur les impacts du changement climatique sur la santé, notamment en Méditerranée. Ce séminaire était réalisé avec le soutien de l'*InterAcademy Partnership* (IAP) et associait notamment des participants d'Europe du Sud et du Maghreb. Vu l'importance des informations échangées au cours de cette journée, l'Académie Nationale de Médecine voudrait en partager les conclusions principales. La Méditerranée est sans doute la région la plus affectée par la triple crise environnementale : le changement climatique (chaleur excessive, sécheresse, conditions extrêmes, diffusion des agents infectieux), la perte de biodiversité (la biomasse maritime qui se réduit significativement) et la pollution (pollution par les hydrocarbures et les plastiques). A titre d'illustration, 60% des populations mondiales souffrant d'un manque d'eau vivent en Méditerranée. Cette région préfigure ce qui pourrait se passer dans d'autres régions du monde. Concernant le changement climatique, les efforts faits à la suite de l'accord de Paris, s'ils sont louables, semblent insuffisants pour éviter les scénarios de gravité préoccupante. Les impacts envisagés, souvent déjà présents, concernent à la fois la santé humaine et la santé des écosystèmes reflétant assez bien la perspective intégrée « One Health ».

L'Académie Nationale de Médecine appelle à une accélération des efforts pour éviter une aggravation des déséquilibres climatiques. Les mesures prises pour limiter les gaz à effet de serre éviteront aux générations suivantes des conditions de vie extrêmement difficiles. Il s'agit donc d'une responsabilité éthique intergénérationnelle. Par ailleurs, ces mesures conduiront à d'autres bénéfices, notamment sur la qualité de l'air et de l'alimentation qui auront un impact rapide sur la santé des populations. Enfin, le retour sur investissement des mesures de prévention est considérable, notamment si l'on considère les conditions de travail dans des situations extrêmes.

Parce que la Méditerranée est particulièrement vulnérable, une coordination à l'échelle de la région est nécessaire. Elle devra être fondée sur la science et la santé et doit se réaliser dans des conditions de solidarité et de partage des connaissances et des outils d'atténuation et d'adaptation.

L'Académie Nationale de Médecine constate l'absence d'un grand programme de recherche français sur climat et santé et plus généralement sur les facteurs environnementaux et la santé. Elle appelle à lancer très rapidement un programme ambitieux au niveau national et à plaider pour un programme d'ampleur au niveau Européen.